

SENLIS, VILLE ROYALE



Marquée par plus de **2 000 ans d'histoire**, Senlis est notamment la terre d'élection et de prédilection des rois de France, depuis Hugues Capet (987).

A partir du 3^e siècle, la ville, grâce à ses murailles, résiste aux invasions barbares, puis aux raids Normands. Senlis acquiert, alors, une réputation de sécurité et constitue **dès le haut Moyen Âge**, un lieu de résidence apprécié des souverains qui viennent chasser dans les environs.

En 987, l'élection d'**Hugues Capet** en tant que roi des Francs, à Senlis, fait de la région le berceau de la dynastie Capétienne.

Dès 993, la **reine Adélaïde**, épouse d'Hugues Capet, édifie à Senlis la chapelle royale Saint-Frambourg. En 1065, la **reine Anne de Kiev** fonde l'**abbaye Saint-Vincent**.

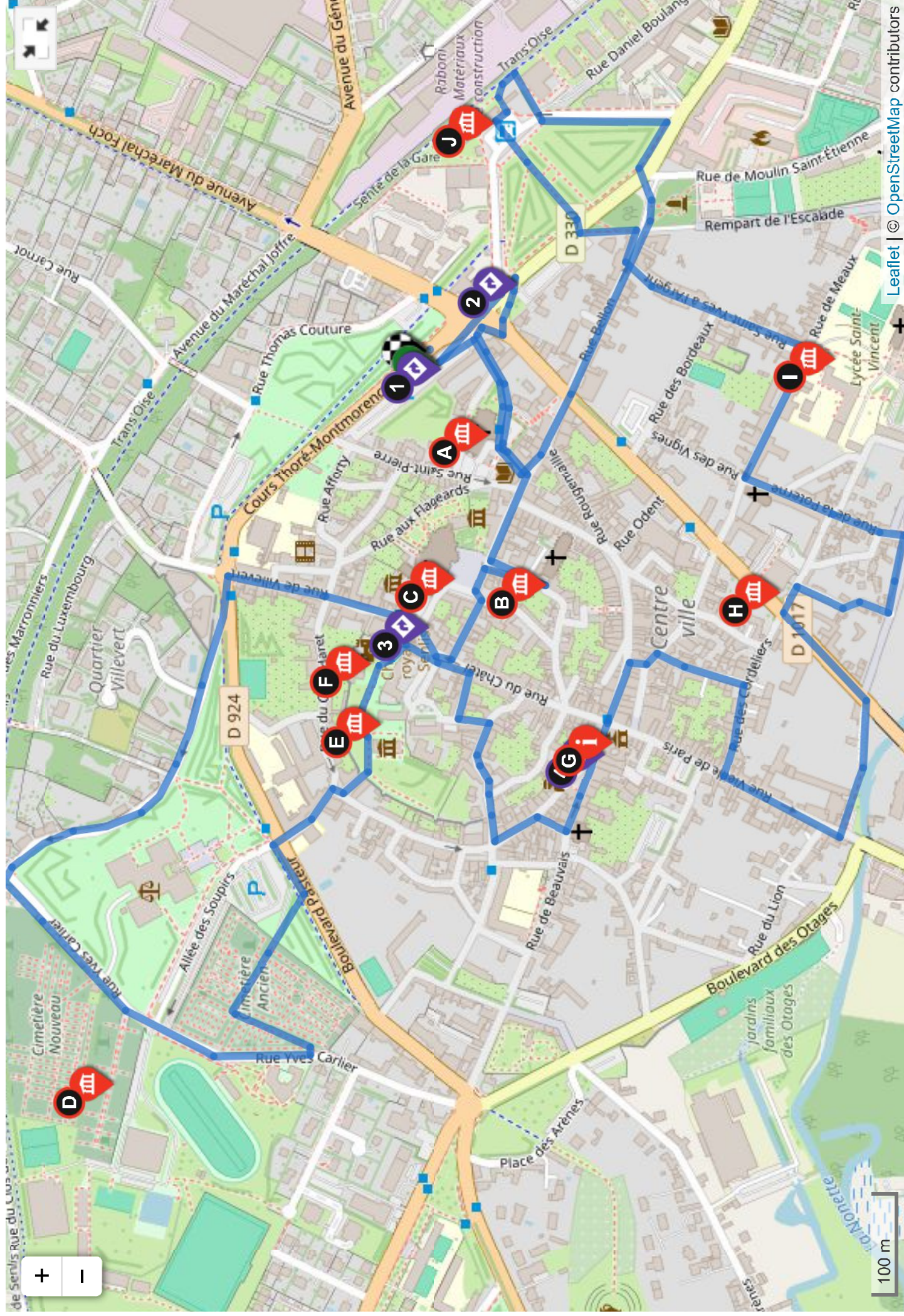
Louis VI fait reconstruire le château en 1131 en même temps qu'il fonde l'abbaye cistercienne de Chaalis.

En 1262, **Saint Louis** fonde le Prieuré Saint-Maurice.

À la fin du 15^{ème} siècle, le **roi Louis XI** séjourne encore régulièrement à Senlis.

Au 16^{ème} et 17^{ème} siècles, malgré les terribles périodes de peste, la prospérité revient et Senlis compte jusqu'à **6 monastères**.

Les deux guerres mondiales marquent la ville de périodes d'**occupation et de destructions** liées à des tirs d'artillerie. Senlis sera décorée de la Croix de Guerre avec citations pour « mérites et souffrances ».



A découvrir (suivre les lettres sur le plan)

A - Ancienne église Saint-Pierre

XI^e – XVII^e : Ouverte lors d'évènements

B – Ancienne Chapelle royale Saint-Frambourg



Vers 993, la reine Adélaïde fonde cet édifice pour remercier Dieu de l'élection de son mari Hugues Capet et pour abriter les reliques d'un ermite auvergnat du VI^e siècle : Saint Frambault.

A l'occasion du millénaire capétien, la chapelle se dote de vitraux conçus par le peintre Miró et réalisés par le maître-verrier Charles Marcq de Reims.

Cette chapelle n'est ouverte que pour des concerts.

C – Cathédrale Notre Dame



La pose de la première pierre a eu lieu vers 1145.

Le 16 juin 1191, Guillaume Blanches Mains, archevêque de Reims consacre la cathédrale. Au XII^e siècle, il fallut 30 années de travail (de 1145 à 1175), sous l'impulsion du roi Louis VII et de Thibault, l'évêque de Senlis, pour élever la première « petite » cathédrale basilicale ; puis c'est le XIII^e siècle qui voit son agrandissement par création d'un transept.

D – La Nécropole nationale de Senlis

Senlis n'a connu la Grande Guerre qu'au cours des premiers jours de septembre 1914 mais cet épisode fut à la fois marquant et sanglant avec pillage, mise à sac, destructions, incendies et surtout exécutions sommaires. Son maire, Eugène Odent, fut d'ailleurs fusillé par les Allemands, avec d'autres otages.

La nécropole nationale de Senlis regroupe les dépouilles de soldats tués lors des grandes offensives du printemps 1918. Dans cette nécropole, reposent, en ce lieu, 1 146 soldats français au titre de la Première Guerre mondiale. Aux côtés de ces hommes, sont enterrés 136 soldats britanniques, et deux Russes.

E – Le Prieuré Saint-Maurice



Fondé par Saint-Louis en 1262, le prieuré Saint Maurice est dédié au culte des reliques de Maurice d'Agaune et de sa légion romaine originaire d'Égypte.

Le prieuré Saint-Maurice constitue, le troisième ensemble inclus dans le périmètre du château royal. À l'époque, le bâtiment compte treize puis quatorze chanoines en robe rouge.

F – Le château royal



En 987, Hugues Capet est élu roi des Francs au château de Senlis. Le château royal de Senlis est la plus ancienne résidence palatiale des rois de France Capétiens encore conservée en élévation. Depuis sa reconstruction vers 1131 sur le rempart antique, il a été remanié à toutes les époques jusqu'au début du 20^e siècle.

Jusqu'aux 14^e et 15^e siècles, des actes royaux sont régulièrement signés à Senlis.

G – L'Hôtel de Ville



La commune avait bâti à la fin du XII^e un hôtel de ville qui fut reconstruit en 1495 tel qu'il apparaît aujourd'hui. Sur la façade trône le buste de Henri IV.

H – Place de l'hôtel de la poste



Ancien palais de justice et sous-préfecture incendiés en septembre 1914.

I – Ancienne Abbaye royale Saint-Vincent



L'abbaye Saint-Vincent fut édifiée à l'initiative de la reine Anne de Kiev, épouse du roi Henri 1^{er} en 1065. Vendu comme bien national en 1790, le bâtiment est successivement utilisé comme hôpital militaire, caserne, filature puis maison d'éducation à partir de 1836, renouant ainsi avec sa vocation première : l'enseignement. De nos jours, un lycée privé occupe les lieux.

J – La gare de Senlis



L'ordre de mobilisation du 2 août 1914 plonge le pays dans la Grande Guerre. L'armée française, est contrainte de reculer sur tout le front. Les Allemands atteignent Senlis le 2 septembre 1914.

Le maire et six autres senlisiens sont fusillés sans procès. L'état-major allemand décide en outre d'incendier la ville dans la soirée de cette même journée du 2 septembre 1914.

La gare subit le même sort.

C'est de la gare de cette ville que le train spécial sera préparé pour rejoindre la clairière de Rethondes, le 9 novembre 1918 où sera signé l'armistice entre les Allemands et les Français.

Elle fut reconstruite en 1922 par un architecte alsacien.